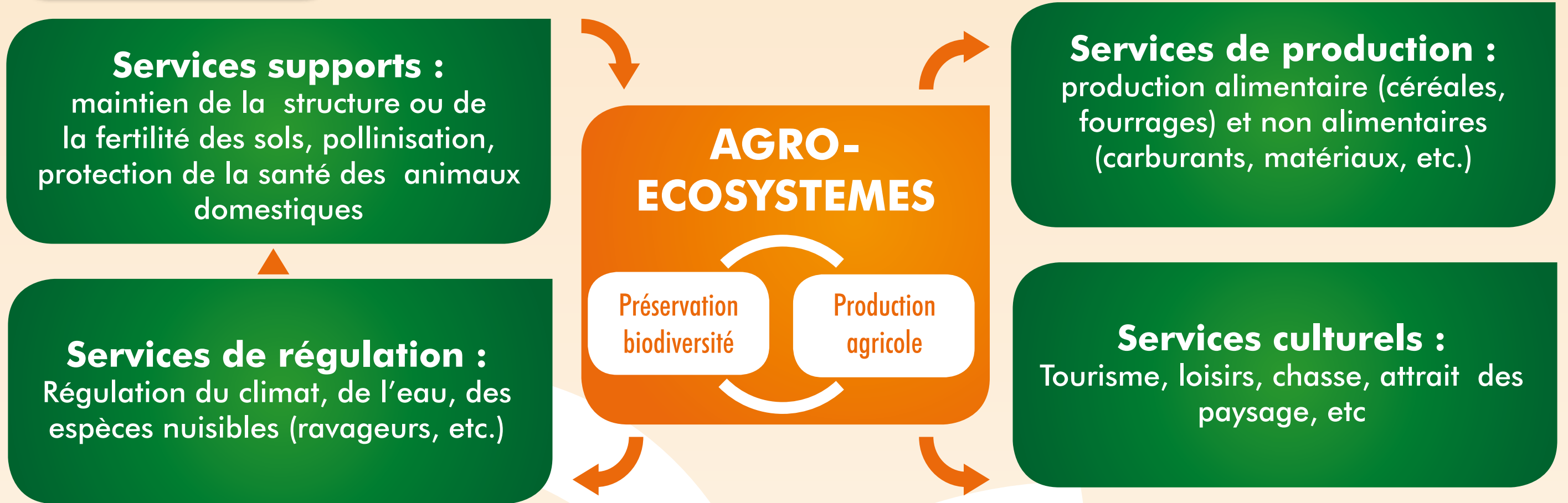


La biodiversité fonctionnelle : des services réciproques

La biodiversité assure de nombreuses fonctions et services



A une logique essentiellement patrimoniale considérant la biodiversité d'abord comme support de l'évolution et privilégiant la protection des milieux et des espèces remarquables, s'est progressivement ajoutée une dimension technique, économique et sociale visant à rendre compte des services rendus par la biodiversité aux activités et aux acteurs.



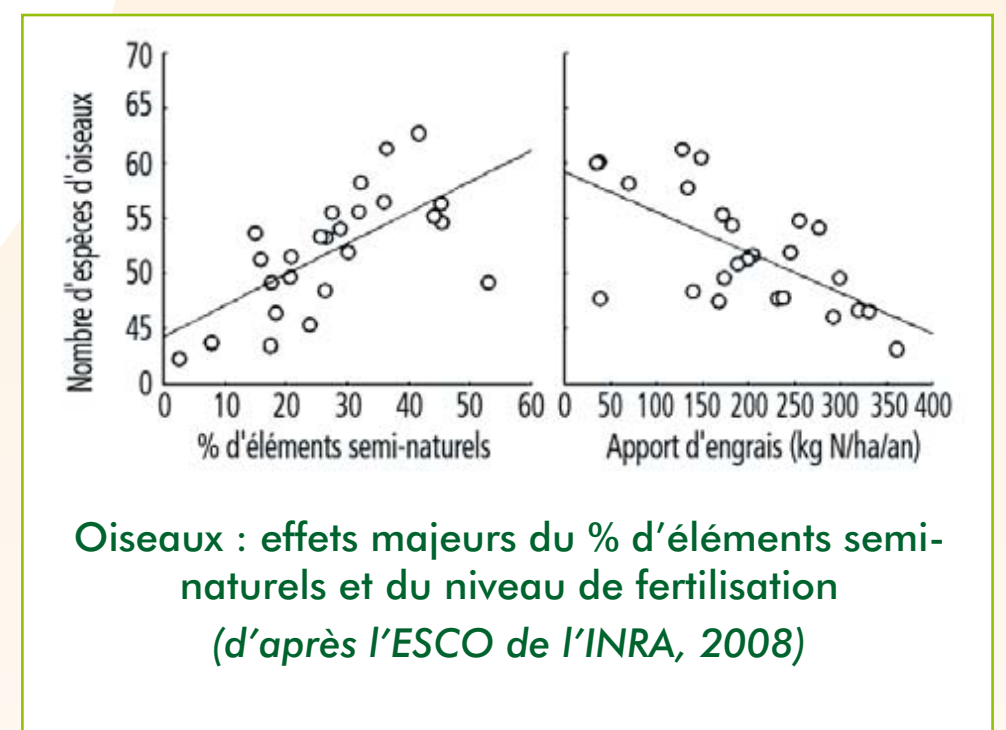
« La meilleure bio-régulation est celle qui ne se voit pas... »

Plusieurs expérimentations ont montré le rôle crucial des ennemis naturels dans la régulation des pucerons. En l'absence de prédateurs rampants, la population de pucerons *Brevicoryne brassicae* augmente de 55%. En l'absence d'auxiliaires volants, celle-ci augmente de 94% ! (Schmidt et al, 2004).

L'agriculture, premier facteur anthropique contrôlant la biodiversité

Les zones agricoles présentent 60% du territoire métropolitain : ainsi la préservation de la biodiversité ne se fera pas sans la reconnaissance de la contribution de l'agriculture à la biodiversité

« L'un des principes clés de l'agro-écologie est l'accroissement de la biodiversité dans les agro-écosystèmes et le renforcement des interactions biologiques »



Les causes de l'érosion de la biodiversité

- la destruction, la réduction et la fragmentation des habitats naturels (l'augmentation de la taille des parcelles agricoles y ayant contribué)
- la surexploitation de certaines espèces, certains milieux (travail du sol profond par exemple)
- les pollutions de l'eau, des sols et de l'air (dont les pollutions agricoles)
- l'introduction d'espèces exotiques envahissantes naturelles
- le changement climatique

